

ABONNEMENTS : BELGIQUE: Un an 5 francs.
ETRANGER: Un an 8 francs.

La responsabilité des articles incombe à leurs auteurs.
Les articles anonymes ne sont pas insérés.
Il sera rendu compte de tout ouvrage dont 2 exemplaires nous seront envoyés.

Directeur : Alfred LANCE. Tél. 3443
Rédacteur en Chef : Julien FLAMENT

Adresser toute la correspondance aux Bureaux du Journal : RUE LULAY, 2, Liège
Bureaux à Bruxelles : RUE DES COTEAUX, 299

ANNONCES : ON TRAITE A FORFAIT.
La ligne (en chronique, 2^e et 3^e pages), 50 centimes. En échos, 3 fr.

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.
Défense de reproduire les articles sans citer la source.

Déférant au désir de nos collaborateurs et de nos lecteurs bruxellois, nous avons décidé d'installer des bureaux à Bruxelles, rue des Côteaux, 299. La Direction en est confiée à notre correspondant, M. René Foucart.

Nous ferons connaître prochainement les heures auxquelles ces bureaux seront ouverts.

LA RÉDACTION.

Une école d'art wallon

Depuis quelque temps l'Art wallon subit une évolution heureuse et bienfaisante, heureuse, parce qu'elle rend à notre petite patrie l'éclat artistique qu'elle avait perdu en partie; bienfaisante, parce qu'elle tend à rendre l'élément artiste plus conscient de sa personnalité, et surtout de son originalité.

Les races ne se rendent pas toujours très bien compte de leur originalité; n'est-ce pas, en effet, l'étranger qui apprécie le mieux la caractéristique du peuple voisin.

Avoir conscience de son originalité, c'est ce qui fait la force et le prestige d'une race. Parmi ceux qui l'ont compris, je cite un des plus ardents convaincus; M. Jules Destrée, dans une édifiante conférence, faite récemment au Congrès des Amis de l'Art wallon, a presque persuadé à la grande masse de nos artistes de reconnaître l'existence d'une «Ecole», d'un Art wallon. Depuis lors, et ce en dépit des sceptiques, de nombreux collaborateurs apportent chaque jour de nouvelles certitudes; la réhabilitation de l'Art wallon paraît désormais assurée.

Quoi qu'il en soit, à ma connaissance, le Pays de Liège contribuera largement à l'œuvre que les vrais artistes wallons ont entreprise.

D'autre part, je crois qu'un peu d'observation ferait discerner, parmi les manifestations d'art qui nous restent les plus vibrantes interprétations de notre originalité; il en résulterait aussi, je pense, que c'est surtout dans le domaine des arts décoratifs et appliqués que les Wallons expriment le mieux l'exaltation sentimentale propre à la race.

Nous possédons en réalité peu de grands artistes; hormis les Delcour, Colclers, Demarteau, Mignon, Donnay, Rassenfosse et peut-être d'autres moins appréciés ou incompris, le grand art ne nous a guère favorisés.

Or, est-il nécessaire de rappeler toujours la réputation mondiale de nos «Dinanderiers»? Doit-on vanter sans cesse les innovations successives des porcelainiers tournaisisiens? A-t-on oublié les inventions, célèbres surtout à l'étranger, de nos sculpteurs sur bois; leurs modifications tant dans l'architecture des meubles que dans leur décoration portèrent au-delà des frontières une renommée que les siècles n'ont pu effacer. Peut-on méconnaître notre histoire wallonne au point d'ignorer des artistes tels que: *Regnier le Hutois*, auteur des fonds baptismaux de l'église St-Barthélemy (XV^e), André Séverin (XVII^e), et pour le XVIII^e siècle, *Jean Crahay* (cort., sculp., cisel.), *Ambroise Téline*, sculpteur-ornemaniste, qui contribua à la décoration du Château de Compiègne et de l'Arc de Triomphe de l'Etoile à Paris, ainsi qu'à la décoration générale du Palais des Etats Généraux de Bruxelles, qui brûla en partie en 1820; *Pierre de Balsan*, ciseleur attiré du chapitre de la Cathédrale St-Lambert et bien d'autres.

Aujourd'hui encore, nombre d'artistes seraient à citer; ceux-là qui se maintiennent au premier rang. L'activité artistique des Wallons se manifeste chaque jour avec plus d'intensité. Cependant, il est regrettable que nos artistes contemporains n'aient pas assez le souci d'affirmer dans leurs productions les affinités de caractère que nous rencontrons dans les œuvres de leurs aïeux.

La faute, reconnaissons-le, ne leur incombe toutefois que dans une certaine mesure.

En effet, l'art wallon n'étant enseigné dans aucun académie des beaux-arts (l'enquête menée par l'Association des Elèves (1) de l'Académie des Beaux-Arts de Liège nous en a fourni la preuve), il en résulte une incohérence d'expression dont presque tous les artistes sont victimes. Il serait donc nécessaire que l'enseignement donné à l'Académie de Liège comprenît dans son programme des cours reposant sur une base d'art local dans les domaines accessibles; et puisque c'est surtout dans l'art décoratif et appliqué que nous fu-

mes le mieux appréciés, il serait nécessaire, à mon avis, de favoriser cette prédisposition en nous spécialisant autant que possible dans ce domaine.

Bref, il faudrait continuer l'«Ecole». Et pourquoi pas? Nos maîtres contemporains, d'autre part, ne pourraient-ils faire école si leur originalité était pratiquement et théoriquement enseignée aux novices. Ceux-ci acquerraient de nouveaux principes qui les rendraient plus aptes à réaliser leurs conceptions, formées en harmonie avec leur sentimentalité native. Ce serait combler une lacune; car, à moins de faire preuve d'initiative personnelle pour avoir des connaissances nécessaires à des aspirations d'artiste wallon, il est de toute évidence pour nos élèves qu'un enseignement tardif ou secondaire ne saurait imprégner suffisamment les jeunes cerveaux qui lui sont soumis.

Nul n'ignore, en effet, que les premières notions, reçues dès l'enfance, restent à jamais gravées dans la mémoire. Or, l'initiation première étant faussée, l'artiste *mûri*, parviendra difficilement à se débarrasser de cette influence pour se personifier complètement dans ses productions.

C'est un peu pour cela que l'art wallon contemporain manque de netteté.

Les documents soumis aux élèves wallons étant conçus par des mentalités étrangères, il en résulte pour eux une diminution des moyens naturels dont ils disposent pour exprimer sincèrement la caractéristique profonde de la race.

C'est pourquoi nous croyons pouvoir signaler à Qui-de-Droit la nécessité de réorganiser les cours donnés à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Liège. On ne pourra se dissimuler la portée morale de telles réformes, car, je le répète, ce serait la réhabilitation de notre art et partant sa consécration.

L'élève wallon retournerait à sa véritable «école», il cultiverait en somme la vieille terre de ses aïeux tout en y apportant les perfectionnements du siècle.

Une telle nouvelle donnerait aux arbres centenaires des formes harmonisées aux nouveaux paysages, mais la terre resterait terre et l'arbre n'en aurait pas moins cent ans.

Jules CLASKIN.

Et depuis, Monsieur, vous êtes furibond ; vous avez pour les ouvriers les paroles les plus dures ; sur les trams, dans les cafés où votre éloquence est la mieux située vous vous élevez contre des grévistes qui n'en sont pas et qui n'ont pas jusqu'ici mis la ville à sac.

Laissez-moi vous dire, Monsieur, combien je suis ravi de vos comportements.

Vous montrez bien à nu l'âme de la classe à laquelle vous appartenez et quand vous êtes honteux de votre trouble inutile, navré de vos achats et furieux de cette paix, vous êtes, Monsieur, un des plus beaux exemples de la conscience contemporaine.

Permettez-moi de ne pas vous en féliciter.

TEDDY.

A TOUS CRINS

Neige d'avril

A mon ami Paul Aubriot, député de Paris, en rappel d'une campagne électorale, il y a sept ans.

Symbole ! Symbole ! La neige tombe. Ah ! qui m'ouvrira les portes du Mystère?... La neige tombe. Oui, la neige, en plein avril. Ohé ! Notre-Dame-de-l'Observatoire ! Ohé ! les vaticinations du bureau des Longitudes. Ohé ! les calculs impeccables du Savant noir et triste qui dit les levers et les couchers d'exacte manière et de quels nimbus gris, de quelles comètes échevelées, de quels ouragans tumultueux le ciel se vêtira. La neige tombe. — Elle a tombé deux jours de suite, s'amusant en épais tapis, par les rues et les champs. Mais j'y pense !... Ça y est... Le Printemps fait la grève, lui aussi. Cette fois, elle est vraiment générale. Symbole ! Symbole ! Ouvrez-vous, portes du Mystère !...

Je ne sais maintenant quel lutin, ironique et tracassier, me chatouille l'âme. Oh ! ce n'est point le démon de la Politique, c'est un petit lutin spirituel et inventif qui tâche, au contraire, à m'éloigner de ce sentier bourbeux vers lequel s'acheminent, diligentes et entêtées, les foules prolétariennes de Belgique : «Suffrage universel ! Egalité ! Egalité !» Mon petit lutin, sautillier et badin, rit à gorge déployée, puis il parle. Et il dit : «Qu'importe leurs suffrages ! Savent-ils ce qu'ils font ? Non, n'est-ce pas ? Tu les connais, puisque tu es un homme aussi... Je ne suis qu'un lutin, et ils m'amusent fort. Ils vont se battre, je parie. C'est bien commode. Hi, hi, hi ! Vois-tu ! Est-ce la fureur ou l'alcool qui éclaire leurs yeux fulgurants ? Et savent-ils ce qu'ils veulent ? Et, pendant leur marche, ne changeront-ils pas de but ? Le bonheur est-il donc si grand de voter ? Hi, hi, hi ! Et sont-ils sûrs de peser tous le même poids ?...»

Oh ! ne te fâche pas. Je comprends : tu es comme eux, ces paroles te prennent, tu subis le charme creux des mots. Bah ! leur puissance, hi ! hi ! hi ! (excuse-moi si je ris plus fort) leur puissance n'empêchera pas la neige de tomber, en plein avril. Vois comme la campagne est belle. Vois les passerelles frieuses, sous les arches neigeuses. Vois-tu, eux ?...»

Comme c'est blanc, comme c'est bleu, à force d'être blanc. Et comme l'air est bon. Respire-le.

Il ne fait pas froid. Les plantes dorment sur la terre, enveloppées d'une mince couche blanche, comme des amants s'attachant sous les draps après les lassitudes de la joie...

La colline est pure comme un grand lys, que le soleil nimbait d'un halo.

Les pêcheurs et les pommiers fleuris arborent des parures d'hermine. C'est, sous leurs voiles, comme une chapelle de cristal.

Des arceaux redentés enjambe les allées et leurs branches alourdies se rejoignant, forment des croisées d'ogive, précissent en silhouettes, pâles et sveltes, d'admirables rosaces et de mirifiques chapiteaux surmontant les blanches colonnes végétales. Vois plus haut, ces sapins, les bras étendus comme des croix de givre et, à leur sommet, la luïssance des fleurons de gable, comme de gigantesques boutons d'oranger. Et quel repos ! Et quelle douceur ! Les filles en coiffe, les épaules couvertes d'un modeste fichu, semblent, sous les flocons qui les enveloppent, de blanches théories de communicantes. Et il y a dans l'air comme une odeur de Noël. — Le petit lutin ne riait plus. Ah ! ajouta-t-il, laisse, pauvre homme, laisse les hommes raisonner sur de maigres croyances et s'évertuer loin des sentiers de la Vertu. La Politique est leur gangrène ; ils ne demandent même pas un morceau de pain de plus ; ils demandent un vote. Laisse-les ; ce sont des malheureux. La neige tombe, blanche, et les Hommes n'ont que noircir.

Je me retournai. Mon petit lutin bavard et

raisonneur n'était plus là.

Au bas de ma fenêtre ouverte, un groupe défilait, jambes flasques, têtes courroucées. Les mécontents hurlaient : «C'est la lutte finale...», ou bien : «A bas la collotte !», ou encore : «Suffrage universel !» sous la conduite d'un meneur hirsute, qui se rasera demain, sans doute, pour devenir député, ou après-demain, pour être ministre.

Ils passèrent, souillant de leurs gros souliers le tapis blanc de la rue et troublant le silence ouaté.

Là-haut, sur la colline, la neige tombait toujours. Et à la regarder, je sentis que, très pure, très libre, très blanche, comme la neige, une paix tombait en moi.

LOUIS JIHEL.

LES QUATRE VENTS...

Voyant les femmes s'obstiner à porter des chapeaux de loutre et des étoles de paille... Je m'embrouillai peut-être : les trois fois qu'elles virent qu'elles soufflaient cette semaine m'ont tout décoloré...

Le machiniste du Théâtre de la Nature s'avisa d'un bon fondable.

Depuis quelques jours, on jouait, devant des salles comblées, une féerie à grand spectacle : «La Joyeuse entrée du chevalier Printemps» (musique de Frits le Danois).

Le machiniste, saboteur, sans vergogne, trahit la confiance que lui manifestait le directeur éternel du susdit Théâtre. Pendant l'horreur d'une profonde nuit, il manipula des portants surannés, des litres de colle, des rouleaux d'ovate antiseptique.

Et les spectateurs égarés virent, samedi matin, le rideau s'ouvrir sur les décors de «La retraite de Russie»... L'électricien, planté dans les combles, déversait sur les planches emmeigés des torrents de rayons solaires.

Depuis, en dépit des concessions multiples et contradictoires, tout va de mal en pis au Théâtre de la Nature. Les machinistes ont bien rééquipé les décors printaniers ; l'électricien ne leur envoya que les leurs diffusés des jours d'averse ; les accessoiristes étouffés, les bruits de coulisses s'en dévotaient, au hasard, des rafales d'ouragan, des tourbillons de poussière, des bourrasques et des ondées.

Sur leurs chapeaux de paille, sur les écharpes de loutre — j'y suis cette fois — les femmes voient pleuvoir hèle-mèle des perles de pluie, des étoles de neige et des fleurs de maronnier.

GIROUETTE.

POUR NOS HÉROS

Vous n'en parlez plus, nous dit-on. Que devient votre mémorial à Georges Krins? Est-il enterré, et n'avez-vous pas rencontré l'enthousiasme indispensable?

A cette question injurieuse à double titre — et pour nous et pour nos concitoyens — nous répondrons que rien n'est oublié et que nous continuons à travailler à cette œuvre. Peut-on nous accuser de ne pas insister avec assez d'énergie sur cette question et de ne pas revenir à la charge dans chacun de nos numéros? Nous ne le croyons pas.

L'élan a été donné et il n'y a pas de raison pour que le mémorial à Georges Krins ne soit pas réalisé. Le fonds que nous possédons actuellement permettrait d'envisager un projet, mais nous espérons, avec un peu de patience encore, arriver à un résultat plus favorable, qui nous permette d'entreprendre définitivement l'étude d'un mémorial intéressant.

En attendant, nous nous bornerons à insister à nouveau pour que les souscriptions ne soient pas oubliées. Nous les recevons toujours avec plaisir à nos bureaux, rue Lulay, 2, et nous remercions d'avance les personnes qui enverront leur appui pécuniaire — si léger puisse-t-il être — à notre œuvre de commémoration.

Nous n'avons pas à rappeler les sentiments qui nous ont guidés lorsque nous avons entrepris cette campagne, ni à faire revivre les scènes du naufrage du *Titanic*, où l'attitude d'une poignée de musiciens — dont était notre concitoyen Georges Krins — fut vraiment héroïque. Nous avons insisté sur ces points et nous avons pu constater avec satisfaction que pas une objection sérieuse ne nous fut opposée.

Certes, l'argent n'est pas venu sans peines. Il fallait s'y attendre et nous ne nous sommes jamais fait illusion à ce sujet. Ne s'agissait-il pas d'honorer la mémoire d'un artiste, d'un conci-

toyen, par dessus le marché, et, chose plus grave, presque immédiatement après sa mort?

Ah ! s'il s'agissait d'un homme disparu depuis cinquante ans, voire même un siècle!... Goffin a mis ce laps de temps pour orner une morne place à Ans, et Defréchéux, sous le beau symbole du «futur» monument Rulot, menace de s'éterniser dans l'irréel ! Voyez sur cette question et de ne pas revenir à la charge dans chacun de nos numéros? Nous ne le croyons pas.

Les résultats nous n'avons compté — et les résultats nous n'avons compté — et que sur l'aide des artistes, et des cœurs généreux qui ont apprécié l'acte accompli par Georges Krins comme il devait l'être.

Mais ne nous hâtons pas de nous plaindre : nous n'avons pas encore fait appel à la générosité de nos édiles et peut-être de ce côté des surprises nous sont réservées. Quand le moment propice sera venu, nous frapperons aussi à la porte de la «Violette». A notre appel, des gonds tourneront peut-être d'eux-mêmes, et la lourde porte s'ouvrira toute grande, accueillante et sympathique!... Peut-être même, avant cette démarche, trouverons-nous, au sein du Conseil, un porte-parole qui fera un peu sienne notre cause et nous invitera à une interview que nous accepterions de grand cœur...

Peut-être aussi... Mais refréons nos désirs. Ils deviendraient trop nombreux et par là-même irréalisables. En cette matière, comme en littérature, qui ne sait se borner ne sut jamais rien faire. Qu'une des deux hypothèses ci-dessus se réalise et ce nous sera déjà une satisfaction plus qu'agréable. Mais pouvons-nous l'espérer?

N. D.

Souscription pour la commémoration de GEORGES KRINS, héros du «Titanic»

Report des listes précédentes : 537 70	Gros, Stamun, Petit et Co, Paris 20 —
Joseph Delfosse, agent commercial, à Montegnée 5 —	Nicolas Goblet, Liège 10 —
M. et Mme Léon Montillet et leur fille, La Gleize 2 —	Maurice Orban, Liège 5 —
Jenny Le Jeune, Château d'Ottengraeven, Fouron-le-comte 5 —	Joseph Jérôme, Chénée 1 —
	855 70

Le détermina à se présenter au «Borda». Refusé, il s'engagea comme pilote sur un navire marchand et s'embarqua pour Rio-de-Janeiro. A bord, ses talents d'artiste ne furent pas inutiles; car le capitaine le pria de passer au minimum toute une cargaison de fromages de Hollande que l'humidité avait un peu détériorés. Au retour, il entra dans l'atelier de Couture dont l'enseignement classique l'exaspère bientôt : «Quand j'arrive à l'atelier, il me semble que j'entre dans une tombe... Vous ne pouvez donc pas être natures? ornaient-ils aux modèles. Vous tenez-vous ainsi quand vous achetez une boîte de radis, cher à fruitière? Et ces gens, qui figuraient pour Delaroché tous les héros de l'histoire, s'affaigissaient de poser avec leurs gestes et leurs habits de tous les jours. Couture paraissait leur indignation : «Allez, mon pauvre garçon, dis-tu à Manet, vous ne serez jamais que le Daumier de votre temps !»

Naguère, quand les clairons sonnaient la charge, nos troupiers, conformément aux règlements, s'élançaient en avant, se précipitaient sur l'ennemi supposé au cri répété de «Vive le Roi!»

C'était concis, bref, alerte, et cela sonnait bien.

Aujourd'hui, c'est changé. On a remplacé «Vive le Roi!» par «Hourra!»

La Commission de révision du règlement, dans son rapport, ne donne pas la raison de cette substitution.

On raconte cependant que «Vive le Roi!» a été effacé non pas par les Flamands, mais «Leve de Konink!» au pas de charge, se prononce difficilement. Alors il fallait prendre autre chose.

Nous aimons à croire que pour respecter leur susceptibilité, les soldats flamands ne seront pas forcés de crier : «Hourra!» et auront le droit de prononcer : «Hoerra!»

Ou même : Hoerra, na!



Le Jardin d'Acclimatation, enfin ouvert au public, est dans un état lamentable. A part les pelouses de l'entrée, le gazon est rare ; les chemins défoncés, creusés de profondes ornières, sont encombrés de tas de cendrées, de briques et de débris. La galerie couverte est close de hautes parois. Le dernier pont sur les étangs a disparu. Il est vrai que les étangs eux-mêmes seront bientôt à sec.

Il serait grand temps de remédier à tout cela. Plusieurs fêtes sont en préparation, mais il vaudrait mieux y renoncer dans l'état actuel du Jardin.

Le maître violoniste belge César Thomson est complétement lit-on dans l'«Indépendance», une grande tournée de concerts dans le nord de l'Italie. Il s'est fait entendre à Gènes, Pavie, Padoue, Trévise, Bologne et Spézia.

Partout, il a remporté son succès habituel. Les journaux italiens font le plus grand éloge de son virtuose belge et constatent unanimement la perfection artistique avec laquelle il exécute la «Danse slave» de Dvorak, la «Berceuse de Sindzing», la «Fantaisie» de Paganini, le «Concerto» en «ré mineur» de Tartini. A Pavie, à la fin de son concert, une véritable ovation fut faite au maître belge.

Edouard Manet.

Les souvenirs d'Antonin Proust sur Manet, publiés autrefois par la «Revue blanche», viennent d'être réimprimés dans la collection des «Ecrits d'amateurs et d'artistes» dirigés par les soins de M. Barthélemy. Chef de division au ministère de la Justice, le père de Manet n'entrevoit pas pour son fils d'avenir plus glorieux que celui de rond-cuir. Il recut fort mal son cousin, le colonel Fournier, quand celui-ci, amateur de peinture, lui conseilla de faire apprendre le dessin au jeune homme, dont il avait déjà deviné la vocation. Sans se laisser rebuter, le colonel prit les leçons à sa charge et Manet suivit au lycée la classe de dessin. Il la suivit fort mal, délaissant l'étude d'après le plâtre pour croquer la silhouette de ses compagnons. Une lecture de Diderot fut pour lui l'occasion de sa première formule esthétique. L'auteur des «Salons» déplorait la platitude des costumes modernes. «Voilà qui est bien sot, dit Manet; il faut prendre ce qu'on voit». Mais la gymnastique l'occupait bien plus que le dessin, et le zot de l'exercice

Liberté des langues en Belgique.

Si vous voulez savoir où les flamandais veulent nous mener, lisez ceci : «Anvers est une ville flamande et les Flamandais ont raison d'exiger que les droits de leur langue soient respectés dans les administrations. Mais ce respect ne doit pas aller jusqu'à l'exclusion du français, qui est officiellement une des langues nationales de Belgique.

Quand, dans certains bureaux de l'Hôtel de Ville, on s'adresse en français aux employés, ils répondent en flamand; qu'on insiste en français, la réponse sera encore flamande et il faut qu'on demande nettement : «Veuillez me répondre en français...» pour qu'ils s'y décident enfin.

D'abord, cela n'est pas poli. Ensuite, cela est contraire à la discipline. En dehors de l'Hôtel de Ville, les employés communaux peuvent manifester leurs opinions personnelles autant qu'il leur plaît ; mais derrière leur guichet ou leur pupitre, ils ont à servir le public de leur mieux, sans se livrer à des manifestations flamandaises ou autres. C'est le public qui choisit librement celle des deux langues dans laquelle il veut s'exprimer et les employés n'ont pas à lui faire la leçon à ce propos. La plupart d'entre eux comprennent cela fort bien d'ailleurs, mais M. le bourgmestre ferait peut-être bien de rappeler les autres à l'ordre».

Le tournoi de 1513 à Tournai.

Le 23 septembre 1513, avec l'aide de l'empereur Maximilien ler, le roi d'Angleterre, Henri VIII, s'empara de Tournai.

Le dimanche 25 septembre, le peuple, les seigneurs et le Magistrat communal allèrent en cortège au devant du Roi et l'amèneront triomphalement en ville.

L'empereur d'Allemagne, le futur Charles-Quint et la gouvernante des Pays-Bas, Marguerite d'Autriche, accompagnée de ses sœurs Eléonore et Isabelle et de leur Cour, vinrent lui apporter leurs félicitations.

Henri VIII offrit une fête aux dames et fit crier un «Tournoi».

Le Grand-Place de Tournai fut «toute enclose» et dans cette immense lice, le roi anglais et ses tenants jouèrent contre les seigneurs belges.

L'administration communale de Tournai reconstruira cette fête chevaleresque et sportive dans toute sa splendeur et sa vérité historique, les dimanches et lundis 13 et 14, 20 et 21 du mois de juillet prochain.

Une lice luxueusement décorée sera élevée sur la Grand-Place.

Un cortège splendide — 1,200 participants — composé de personnages qui prendront part aux joutes et au Tournoi, parcourra chaque jour un quartier de la ville et traversera le champ clos dans toute sa longueur.

L'affaire Rust.

On n'a pas oublié le compositeur Rust, en qui divers critiques avaient eu dé-

(1) L'Association des Elèves de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Liège organise, chaque année, un concours d'art décoratif et appliqué à l'industrie.



LA VIE SPORTIVE

Les grandes épreuves motocyclistes

La "COUPE WANDERER"

376 kilomètres

Première année, 20 AVRIL, organisée par l'Auto-Moto Club de Bruxelles, sous les règlements de la Fédération Motocycliste de Belgique.

LES ENGAGES

- 1. Boyavis.
2. Taymans (Triumph 499 c. c.).
3. Kummer (Singer 499 c. c.).
4. Lamborelle.
5. Everaerts (Humber).
6. Cussac (Scaldis).
7. Lambelin (Scaldis).
8. Distave (Scaldis).
9. X. (Scaldis).
10. André (Wanderer).
11. Simon (Humber).
12. Lemort (N. S. U.).
13. Marchant (Kover).
14. Defays (Wanderer).
15. Reg. Holloway (Premier).
16. Foubert (Rudge).
17. Jégheers (Saroléa).
18. Milhoux (Rudge).
19. Virgile (Humber).
20. Evers (N. S. U.).
21. Leben (Humber).
22. Pire (Singer).
23. Dewandre (Saroléa).
24. Dewandre (Saroléa).
25. Kuytens (Singer).
26. Janssens (Indian).
27. Gourmont (Premier).
28. Gaborgt (B. S. A. et S. C.).
29. Gandissart (Humber).
30. Warner (Excelsior S. C.).
31. Kingsly (Rudge).
32. Gonthier (Singer et S. C.).
33. Dewaele (Saroléa).
34. R. Péard (N. S. U.).
35. Posnansky (Saroléa).
36. Marcellin (X.).
37. Dejonghe (Rudge et S. C.).
38. Adriaens (Automoto).
39. Decoster (X.).
40. Dufour (Rudge).
41. Gaudal (Wanderer).
42. Dandois (James et S. C.).
43. Beaudouin (X.).
44. Mathot (Royal Entfield).
45. Renard (X.).
46. Geiss (X.).
47. Delune (Rudge).
48. Brissaud (X.).
49. Orzabac (X.).
50. Toussaint.
51. Jim Quickly.
52. Lancel avec S. C.
53. Dethier.
54. Nadin (Triumph).
55. Fleisch (Triumph).
56. Speedwell (Saroléa).
57. Dehaybe (Saroléa).

L'ITINERAIRE

La course se disputera sur le parcours suivant: Quatre-Bras, Wavre, Gembloux, Namur, Dinant, Clergnon, Rochefort, Grupon, Saint-Hubert, Rocogne, Neufchâteau, Bastogne, Houffalize, Baraque Fraiture, Laroche, Champlon, Nassogne, Wavreilles, Rochefort, Buissonville, Leignon, Ciney, Emptinne, Assesse, Namur. Quatre-Bras, soit 376 kilomètres.

LES CONTROLES

Des contrôles fixes se trouveront à Dinant, Neufchâteau, Laroche, Wavre et Quatre-Bras. Deux contrôles volants seront établis à Fraiture et à Champlon.

LES CATEGORIES

Les motos de 250 c. c. devront marcher à du 28 moyenne. Celles de 350 c. c. à du 30, les 500 c. c. à du 32, 750 à du 34, 1000 à du 35.

L'EPREUVE DE VITESSE

Une épreuve de vitesse en côte sur 6 kilomètres se courra entre Cuppon et St-Hubert. Les concurrents suivant leurs catégories devront marcher à des vitesses de 35, 41, 45, 48, 50, 56, 28, 30 kilomètres à l'heure.

L'EPREUVE DE VITESSE

Une épreuve de vitesse en côte sur 6 kilomètres se courra entre Cuppon et St-Hubert. Les concurrents suivant leurs catégories devront marcher à des vitesses de 35, 41, 45, 48, 50, 56, 28, 30 kilomètres à l'heure.

L'EPREUVE DE VITESSE

Une épreuve de vitesse en côte sur 6 kilomètres se courra entre Cuppon et St-Hubert. Les concurrents suivant leurs catégories devront marcher à des vitesses de 35, 41, 45, 48, 50, 56, 28, 30 kilomètres à l'heure.

L'EPREUVE DE VITESSE

Une épreuve de vitesse en côte sur 6 kilomètres se courra entre Cuppon et St-Hubert. Les concurrents suivant leurs catégories devront marcher à des vitesses de 35, 41, 45, 48, 50, 56, 28, 30 kilomètres à l'heure.

L'EPREUVE DE VITESSE

Une épreuve de vitesse en côte sur 6 kilomètres se courra entre Cuppon et St-Hubert. Les concurrents suivant leurs catégories devront marcher à des vitesses de 35, 41, 45, 48, 50, 56, 28, 30 kilomètres à l'heure.

L'EPREUVE DE VITESSE

Une épreuve de vitesse en côte sur 6 kilomètres se courra entre Cuppon et St-Hubert. Les concurrents suivant leurs catégories devront marcher à des vitesses de 35, 41, 45, 48, 50, 56, 28, 30 kilomètres à l'heure.

L'EPREUVE DE VITESSE

Une épreuve de vitesse en côte sur 6 kilomètres se courra entre Cuppon et St-Hubert. Les concurrents suivant leurs catégories devront marcher à des vitesses de 35, 41, 45, 48, 50, 56, 28, 30 kilomètres à l'heure.

Le Programme de Dimanche

Coupe Wanderer. Motocyclistes. Course de côte Argentuil. Motos. Course cycliste Bruxelles-Liège. Inauguration de la Plaine des Sports à Tilff. Course cycliste Paris-Menin.

Nouvelles diverses

Dehaybe et Dewaele viennent de prendre livraison de deux 3 1/2 H. P. Saroléa, type Tourist-Trophy.

« L'Aéro » nous annonce bien sérieusement que l'armée allemande vient d'inaugurer une nouvelle motocyclette porteuse d'un canon spécial contre les dirigeables.

On vient de jeter les bases d'une nouvelle fédération motocycliste qui fonctionnera sous le patronage de la Ligue Vélocipédique Belge et qui sera dénommée « Union Motoriste Belge ».

Nul doute qu'une Fédération si bien préparée n'arrive bientôt à fêter son millième membre!!!

Epilogue de Paris-Nice

Les vitesses réalisées dans l'épreuve du kilomètre lancé ont été très grandes et comme on aura pu le lire dans notre dernier numéro, les 12 premiers ont roulé entre 105 et 90 kilomètres à l'heure.

L'épreuve du kilomètre se courra le lendemain de l'arrivée à Nice. En admettant que les machines ne soient pas restées en parc fermé et que les coureurs aient pu régler leurs moteurs, ces vitesses peuvent avoir été atteintes par certains concurrents tels Rex Mundy Nesome, Holloway et sur des machines de course, mais cette supposition enlève toute valeur aux performances réalisées. En plus, certaines machines de 350 c.c. atteignent des vitesses de 97 km, 93 km, et 87 km à l'heure et cela ne nous paraît pas possible.

A notre avis, ces résultats paraissent trop exagérés pour trouver grand chose.

A Paris, à l'heure du départ, les chronomètres n'étaient pas encore arrivés et l'on dut nommer un chronométriste intermédiaire d'office.

A part les Clément, les machines françaises ne paraissent pas en grand progrès.

A Baume, le passager d'un side-car français, en quête de distraction, prit son revolver et tua un chien qui dormait sur un seuil.

Furieux, le propriétaire du cabot réquisitionna les gendarmes. Au village suivant tous les concurrents étaient arrêtés. Comme la course menaçait d'être suspendue on décida de retourner vers le propriétaire du chien qui fut, heureusement, désigné le coupable. Le meurtrier fut mis hors course, et les Paris-Nice purent continuer la balade interrompue.

Pendant l'épreuve du kilomètre, Darmont, sur Zenith de 1000 c.c. et Side-Car roula à une allure effrayante, qu'on peut avoir l'air de la voir, le Side-Car se détacha de l'avant et se retourna avec la moto. Il franchit ainsi la ligne d'arrivée et environ 100 mètres avant de s'arrêter, avant que les spectateurs horifiés aient pu intervenir, les deux coureurs s'étaient déjà dégarés, à peine blessés. Darmont, pas plus étonné que cela, ne s'inquiéta que de savoir si les chronométristes avaient pu chronométrer son passage. A sa grande satisfaction il apprit que les chronométristes n'avaient pas perdu la tête; qu'il était le premier de sa catégorie et qu'il avait marché à du 89 à l'heure.

Il y a belle lurette que les corps de volontaires automobilistes et motocyclistes devraient avoir été formés; mais nous n'avons pas du fait que la Belgique prend de plus en plus conscience du parti qu'on peut tirer des automobiles dans les services publics et pour la sauvegarde de tous.

Il nous semble cher Confrère, qu'il n'y a pas trop à vanter ce fait. Certes il est logique de requérir le service des autos en temps de grève, mais ne croyez-vous pas que la sauvegarde de tous est la question de la défense nationale.

Il y a belle lurette que les corps de volontaires automobilistes et motocyclistes devraient avoir été formés; mais nous n'avons pas du fait que la Belgique prend de plus en plus conscience du parti qu'on peut tirer des automobiles dans les services publics et pour la sauvegarde de tous.

Il nous semble cher Confrère, qu'il n'y a pas trop à vanter ce fait. Certes il est logique de requérir le service des autos en temps de grève, mais ne croyez-vous pas que la sauvegarde de tous est la question de la défense nationale.

Il y a belle lurette que les corps de volontaires automobilistes et motocyclistes devraient avoir été formés; mais nous n'avons pas du fait que la Belgique prend de plus en plus conscience du parti qu'on peut tirer des automobiles dans les services publics et pour la sauvegarde de tous.

Il nous semble cher Confrère, qu'il n'y a pas trop à vanter ce fait. Certes il est logique de requérir le service des autos en temps de grève, mais ne croyez-vous pas que la sauvegarde de tous est la question de la défense nationale.

Il y a belle lurette que les corps de volontaires automobilistes et motocyclistes devraient avoir été formés; mais nous n'avons pas du fait que la Belgique prend de plus en plus conscience du parti qu'on peut tirer des automobiles dans les services publics et pour la sauvegarde de tous.

Il nous semble cher Confrère, qu'il n'y a pas trop à vanter ce fait. Certes il est logique de requérir le service des autos en temps de grève, mais ne croyez-vous pas que la sauvegarde de tous est la question de la défense nationale.

Il y a belle lurette que les corps de volontaires automobilistes et motocyclistes devraient avoir été formés; mais nous n'avons pas du fait que la Belgique prend de plus en plus conscience du parti qu'on peut tirer des automobiles dans les services publics et pour la sauvegarde de tous.

Il nous semble cher Confrère, qu'il n'y a pas trop à vanter ce fait. Certes il est logique de requérir le service des autos en temps de grève, mais ne croyez-vous pas que la sauvegarde de tous est la question de la défense nationale.

Il y a belle lurette que les corps de volontaires automobilistes et motocyclistes devraient avoir été formés; mais nous n'avons pas du fait que la Belgique prend de plus en plus conscience du parti qu'on peut tirer des automobiles dans les services publics et pour la sauvegarde de tous.

Il nous semble cher Confrère, qu'il n'y a pas trop à vanter ce fait. Certes il est logique de requérir le service des autos en temps de grève, mais ne croyez-vous pas que la sauvegarde de tous est la question de la défense nationale.

MM. Souheur, en skiff; Mahaim, Neumann, Prijot et Pilet en yole; Libion, M. Schuermans, Kowaleski, Cartier, Guillot, P., Toupy, Becquevort et Guillot, C., en huit, représenteront notre université.

Le quatre junior n'est pas encore constitué et ne sera vraisemblablement pas. L'entraînement des équipes se fait assez régulièrement malgré les variations d'une température inclemente et il est à présumer que les courses ne seront pas dépourvues d'intérêt.

Rappelons que l'Université de Liège est actuellement détentrice de deux challenges à la suite de ses victoires, en 1912, dans les courses en yole et en huit.

En vue des nombreuses régates annoncées pour cette saison, les rameurs de nos deux Club ont repris l'entraînement.

Nous avons revu sur... et même dans l'eau! plusieurs vieilles connaissances. Des débutants aussi ont pris place dans les yoles d'entraînement avec l'enthousiasme de leur âge; c'est dire que, si ceux-ci paraissent très satisfaits d'eux-mêmes, en revanche, les bateaux qui leur sont confiés, nous sent parfois des gémissements significatifs.

Admettant, ils ne font ouïmer en cela leurs prédécesseurs, les esnoyeurs d'aujourd'hui.

MM. Libion frères, en double-skull, Cornet et Duchâteau, en skiff, comptent déjà quelques sorties. Ce sont les seuls seniors actuellement à l'entraînement.

Plus nombreuses sont les équipes juniors que nous avons vu l'heure de remarquer. Citons: MM. Guillot aîné et Becquevort en double-skull; Fox G., en skiff, ce dernier en progrès sérieux; Libion jeune et Goossens en double-skull; Halleux et Schaltin en deux de pointe, une yole de débutants de l'U. N. Enfin de nombreux funnys, qui, décidément sont les bateaux les plus en faveur dans les eaux liégeoises.

Automobilisme

L'AUTOMOBILE A LA GREVE

Nous trouvons les lignes suivantes dans le Velo-Sport.

Une fois de plus, la locomotion mécanique va être employée dans une grave circonstance telle que la grève générale.

Nous avons rencontré hier, le sympathique commandant de la gendarmerie Clarinval qui nous a assuré que plusieurs automobiles avaient été réquisitionnées dès à présent pour servir à toute éventualité et pour transporter immédiatement des gendarmes là où il serait nécessaire de recourir à leur aide, pour maintenir l'ordre et sauvegarder les intérêts publics.

Décidément, la Belgique prend de plus en plus conscience du parti qu'on peut tirer des automobiles dans les services publics et pour la sauvegarde de tous.

Il nous semble cher Confrère, qu'il n'y a pas trop à vanter ce fait. Certes il est logique de requérir le service des autos en temps de grève, mais ne croyez-vous pas que la sauvegarde de tous est la question de la défense nationale.

VIN FORTIN

Tonique et Pectoral. Ce vin, par ses propriétés spéciales, calme les toux les plus rebelles et ses propriétés expectorantes en font un antitoux très efficace. De plus, il renferme des toniques énergiques qui reconstituent les cellules épuisées. LE FLACON 2 FR. 50. C'est un Médicament de 1er ordre. EN VENTE A LA GRANDE PHARMACIE 5, Place Verte, 5, LIEGE

AU CORSET GRACIEUX

AIICE LATOUR 7, rue du Pont d'Ille LIEGE MEME MAISON 3, r. Longue Moutaie GAND GRAND CHOIX de Corsets confectionnés et de Soutien-Gorge Corsets de Fillettes Corsets de tricotés et de tulle Spécialité de Corset sur mesure RÉPARATIONS

BRUXELLES-LIEGE

Arrivée au Vélodrome de Tilff

5me ANNÉE - 20 AVRIL 1913 - INDÉPENDANTS

organisé par le VELO-SPORT et la PLAINE DES SPORTS DE TILFF avec le concours du Safety-Club Liégeois, du Cyclist' Pesant Club Liégeois et de la Pédaie Tilffoise.

VELODROME DE LA PLAINE DES SPORTS DE TILFF

Inauguration le dimanche 20 avril

PROGRAMME DE LA JOURNEE

A 10 1/2 heures du matin, réception des Sociétés participantes aux concours de fanfares cyclistes et mouvements d'ensemble, avec le concours assuré de L'Agrement de la Pédaie de Waremmé, composée de 50 exécutants, renommée comme la meilleure fanfare cycliste du pays et du Touring Club Liégeois, dont la réputation n'est plus à faire, sa section de trompettes nous fera entendre différentes nouvelles sonneries étudiées pour cette fête.

A 11 heures, formation du cortège, dont la mise en marche sera sonnée par le Touring Club Liégeois qui ouvrira les festivités. Il sera composé de la Fanfare Cycliste de l'Agrement de la Pédaie de Waremmé, environ 50 exécutants; du Touring Club Liégeois, 50 exécutants et participants; de Esneux-Vélo, de la Joyeuse Pédaie de Papinster, de la Pédaie Tilffoise, etc., etc.

Pour ce cortège, des primes de 30, 25, 20, 15 et 10 francs seront tirées au sort entre toutes les sociétés participantes et représentées par 8 membres au moins avec fanion.

A 12 heures, grand concert au Kiosque de Tilff-Attractions, place du Saucy, par la Fanfare Cycliste de l'Agrement de la Pédaie de Waremmé, et sonneries de trompettes du Touring Club Liégeois.

M. Philippe Thiriart, secrétaire général de la L. V. B., dirigera la fête dès 10 1/2 h.

COURSES AU VELODROME

I. - Course de 10 kilomètres en deux manches pour débutants. A ce jour ayant reçu plus de 30 inscriptions, on procédera par séries.

II. - Mouvements d'ensemble par les Sociétés invitées et exécution musicale à vélo.

III. - Course d'une heure pour professionnels qui réunira le fameux Rossius, qui a battu dernièrement François Faber, à Devroye, Dawance, Ory, Poot, Delmay, C. Dethier, Kreutz, Dubois, Van de Reyde, Demarteau, Fastré, V. Dethier, Haïdon et Amo.

IV. - Mouvements d'ensemble. Le contrôle volant de la Plaine des Sports de la grande randonnée Bruxelles-Tilff, 226 kilomètres qui, à ce jour, a réuni 178 inscriptions, représentant les meilleurs téams connus.

Bruxelles-Tilff est organisé par le Velo-Sport de Bruxelles et la Plaine des Sports de Tilff, avec le concours du Safety-Club Liégeois, du Cyclist-Pesant Club Liégeois, d'Esneux-Vélo et de la Pédaie Tilffoise.

M. Lusa, délégué provincial sportif de la L. V. B., président du Cyclist-Pesant Club Liégeois, a été nommé directeur sportif de la course Bruxelles-Tilff.

MM. Philippe Thiriart et Foncoux seront juges à l'arrivée au vélodrome. Le contrôle volant de la Baraque de Fraiture sera tenu par le Cyclist-Pesant Club. Le service de la route d'Aywaille à Esneux sera organisé par le Cyclist Pesant Club et Esneux-Vélo.

Le contrôle volant d'Esneux à Tilff sera fait par la Pédaie Tilffoise.

LES INSCRITS

- 1. LENOIR, A., Mommale (Légia).
2. LAISE H., Soumagne (Légia).
3. REMY, H., Seraing (Légia).
4. BRAINE H., Faines (Légia).
5. LAUBENTHAL, Seraing (Légia).
6. FONSEN, Cheratte (Légia).
7. DESSEMME J., Jupille (Légia).
8. DERNIER, J., Saive (Légia).
9. COPPEE, A., Malines (Légia).
10. GOBEAUX Jules, Florennes (Légia).
11. MATAGNE J., Remouchamps (de Dion-Dunlop).
12. NOEL, H., Seraing (de Dion-Dunlop).
13. VALCKENAERTS, L., Louvain, (de Dion-Dunlop).
14. SELLIER F., Spy (de Dion-Dunlop).
15. CASSIERS, J., Bruxelles, (de Dion-Dunlop).
16. VAN DAMME, R., Ninove (de Dion-Dunlop).
17. ROBYAYE, O., Bruxelles, (de Dion-Dunlop).
18. DELAFAILLE, J., Bruxelles, (Dion-Dunlop).
19. BAUDOUX, A., Hologne (Dion-Dunlop).
20. STANDART, Ninove, (de Dion-Dunlop).
21. VAN EYCKEN, Erps Quers (Dion-D.).
22. POPPE (Siney-Waes) (Dion-Dunlop).
23. VAN CAUTER, H., Brux. (Dion-Dunlop).
24. MARCHAND, J., Moustier, (Depas-Dunlop).
25. CHABARD, Ch., Namur (Depas-Dunlop).
26. MOLLE, W., Haulchin (Depas-Dunlop).
27. ROSART, C., St-Martin (Depas-Dunlop).
28. ROLAND P., Gontroux (Depas-Dunlop).
29. DESANTHOINE, Carnières (Depas-Dunlop).
30. BRAINE, Waremmé (Depas-Dunlop).
31. LOMBARD, C., Roux (Depas-Dunlop).
32. FORET, Sart-Dame (Depas-Dunlop).
33. DELCOMINETTE, Ser. (Peugeot-Pir.).
34. D'AWANS, Liège, (Peugeot-Pirelli).
35. CHARBONNIER, Charles (Peug.-Pir.).
36. MORITZ, Namur (Peugeot-Pirelli).
37. DESPONTIN, Namur (Peugeot-Pirelli).
38. BERGER, Is., Charleroi (Peugeot-Pirelli).
39. MICHAUX, C., Vezin (Legrand-Dunlop).
40. CHASSOT, René, Paris (Legrand-Dunlop).
41. COLIGNON, Anhee (Legrand-Dunlop).
42. JACQUY, J., Moustier (Legrand-Dunlop).
43. D'HONDT, Nazareth (Legrand-Dunlop).
44. SIRA, C., Binche (Legrand-Dunlop).
45. MASSON, C., Bierset (Legrand-Dunlop).
46. CONREUR, Anderlues (Legrand-Dunlop).
47. JACOBS, Alden (Legrand-Dunlop).
48. THEWIS, Gelinden (Legrand-Dunlop).
49. CHARLIER, E., Seraing (Depas-Dunlop).
50. NOEL, Mic., Seraing (Depas-Dunlop).
51. POUVRY, Désiré, Huy (Depas-Dunlop).
52. PATTY, A., Oost-Ecloo (Automoto-Pirelli).

Les travaux étant complètement terminés nous prévoyons, pour cette belle journée, une affluence tout à fait inconnue à Tilff.

BECKEN DOGGEN

Dégustation du CHRISTMAS EWAN'S le meilleur... Münich Hackerbrau...

VIEUX-LIEGE

Genièvre
Vieux-Systeme



PARFUMERIE GRENOVILLE
PARIS

Spécialité Eau de Cologne Russe
CELLET FANE
Nouveautés Dernières Créations

EXTRAITS DE LUXE
Etués en peau de Daim
Prince Noir, Jasmin blanc, Ambre hindou : Rose Myrte, Violette de Parme, Lilas en fleurs, Muguet d'Orly.

Seuls Dépositaires pour la Belgique :
H. DELATTRE & C^{ie}
Rue d'Angleterre, 51, BRUXELLES

Beurres, Fromages, Œufs

MAISON REGNIER

6, Rue du Pont d'Avroy, 6

LIEGE

Remise à domicile

Téléphone 1406

Maison Max CRESPIN

Ad. QUADEN

SUCCESEUR

10, Rue des Dominicains, 10

A LIEGE

OUVERT JUSQUE MINUIT

VINS, LIQUEURS ET CHAMPAGNE

Spécialités de toutes Marques

Téléphone 4004

Matériaux de Construction

TERRANOVA pour Façades
Demandez Renseignements

Jules Fauconnier-Dechange

Rue du Moulin, 1

Téléph. 973 BRESSOUX-Liégo

CARRELAGES ET REVETEMENTS

Maillots et Fards de Théâtres

MAISON

ALFRED LANCE junior

15, Rue du Pont-d'Ile, 15

CIGARETTES KHALIFAS

Rien ne surpasse

CRÈME LANGE

donne à la peau blancheur et fraîcheur. fait disparaître gerçures crevasses, boutons, rougeurs, taches de rousseur. DANS TOUTES LES PHARMACIES

Entreprise Générale de Vitrierie

Tamagne Frères

Téléphone 462

Rue André-Dumont, 4 et
Rue des Prémontrés, 5

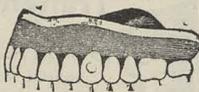
Encadrements
Vitreaux d'Art

Exposition permanente de peintures

Le Sirop de Phytine Composé

Supérieur à tout contre l'Anémie, Neurasthénie
Faiblesse de poitrine, Maladies Osseuses, etc.

Dépôt général pour la Belgique : A. PAQUET, rue Ernest de Bavière, Liège. Téléphone 898



Spécialité de Dents et Dentiers complets
Sans extraction de Racines

Eug. GANGUIN

DENTISTE

Rue des Clarisses, 10, LIEGE

Modern Office

A. NICOLAERS

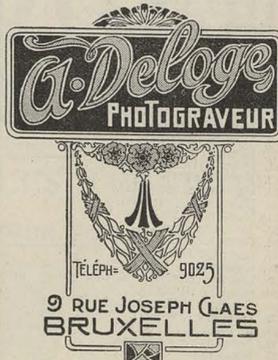
Installations complètes de Bureaux

Mobilier de Bureaux
MACHINES A ECRIRE
MACHINES A CALCULER

Place de l'Université, 5, LIEGE

Téléphone 392

Réparations COPIES Traductions



LE CHEMISIER

Alfred LANCE Junior

A REÇU

les Dernières Nouveautés de Londres

15, Rue du Pont d'Ile, 15

LIEGE

Téléphone 3443

Téléphone 3443

CAFÉS Hubert MEUFFELS

RUE ANDRÉ DUMONT, 7
RUE SAINT-SÉVERIN, 47

◆◆ Téléphone 1272
◆◆ Téléphone 1281

